

## 1. Introduction

- La séparation conjugale, incluant autant le divorce que la dissolution d'une union libre, est associée à des difficultés chez les enfants dans plusieurs sphères de leur développement (Sbarra et al., 2019).
- Les enfants de familles séparées sont plus à risque de présenter des problèmes extériorisés (c.-à-d. comportements agressifs, impulsifs, hyperactifs) et des problèmes intériorisés (c.-à-d. retrait social, anxiété, dépression) que les enfants issus de familles dites intactes (p.ex., Amato, 2001; Sbarra et al., 2019).
- Toutefois, la majorité des études sur le sujet comparent les enfants de familles dites intactes aux enfants de familles séparées ce qui ne permet pas d'observer les différences dans l'expérience des enfants qui vivent la séparation de leurs parents.

## 2. Objectifs

**Objectif général :** Décrire la diversité de l'expérience adaptative des enfants de familles séparées lors des premières années post-rupture.

- 1 Identifier des sous-groupes d'enfant selon la sévérité des difficultés présentées dans les deux premières années suivant la rupture.
- 2 Examiner les processus familiaux associés à l'appartenance aux différents profils d'adaptation post-séparation des enfants.

## 3. Méthode

### Participants

- Premier temps de mesure de « l'Enquête longitudinale auprès des parents séparés et recomposés du Québec (ELPSRQ) ».
- Échantillon = 763 parents d'enfants âgés entre six et 12 ans ( $M = 8.45$ ,  $ET = 1.89$ ; Garçons = 48.9%, filles = 47.2%), séparés depuis moins de 24 mois au moment de leur sélection pour l'étude.
- Parents recrutés par lettres via des listes de la Régie de l'Assurance-Maladie du Québec (RAMQ).
- Parents séparés, en moyenne, depuis 22 mois ( $M = 22.21$ ,  $ET = 7.47$ ).
- Les parents répondent aux questions concernant l'adaptation de l'enfant.

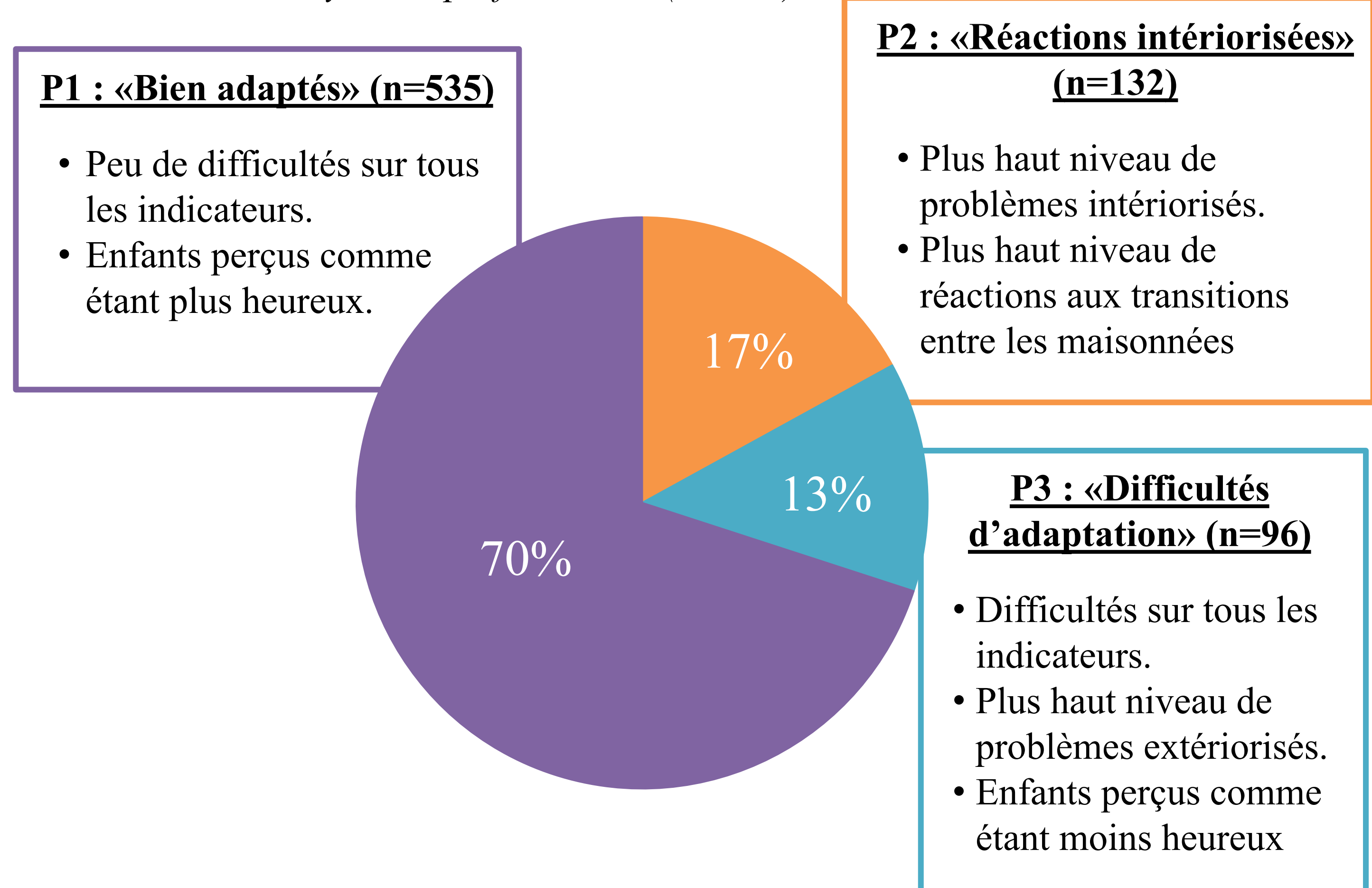
### Mesures

<b>Problèmes extériorisés*</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>5 items - sous-échelle comportements antisociaux du Behavior Problem Index (BPI; Peterson et Zill, 1986)</li> <li>Échelle de 0 = jamais à 3 = souvent à quelle fréquence l'enfant manifeste le comportement énoncé.</li> </ul>
<b>Problèmes intériorisés*</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>5 items - sous-échelle anxiété/dépression du Behavior Problem Index (BPI; Peterson et Zill, 1986)</li> <li>Échelle de 0 = jamais à 3 = souvent à quelle fréquence l'enfant manifeste le comportement énoncé.</li> </ul>
<b>Adaptation aux transitions entre les maisonnes*</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>3 items - The Longitudinal Study of Australian Children (LSAC, 2020)</li> <li>Échelle de 1 = fortement en désaccord à 5 = fortement en accord si l'enfant manifeste le comportement énoncé lorsqu'ils s'apprêtent à voir l'autre parent.</li> </ul>
<b>Fréquence de bonheur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1 item - The Longitudinal Study of Separated Families (LSSF; Qu and Weston, 2010).</li> <li>Échelle de 1 = rarement à 3 = toujours à quelle fréquence l'enfant est perçu comme étant heureux.</li> </ul>
<b>Conflits avec les pairs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1 item - version courte du Behavior Problem Index (BPI-6; Moore, Halle, Vandiver &amp; Mariner, 2002).</li> <li>Échelle de 0 = jamais à 3 = souvent à quelle fréquence l'enfant manifeste le comportement énoncé.</li> <li>Réponses recodées : 0 = absence de conflits / 1 = présence de conflits.</li> </ul>

\* Données transformées en score factoriel

## 4. Résultats

**Figure 1.** Caractéristiques distinctives des trois profils d'adaptation post-séparation obtenus via des analyses de profils latents ( $N = 763$ ).



**Tableau 1.** Comparaisons des profils selon les processus familiaux.

	P1	P2	P3	Wald X <sup>2</sup> test	
	M	M	M	P1 vs P2	P1 vs P3
Relation coparentale	0.17	-0.64	-0.36	<b>39.83[0.50]**</b>	<b>12.47[0.28]**</b>
Parentalité positive	0.02	-0.02	-0.13	0.48[0.05]	3.8[0.16]
Discipline incohérente	-0.03	0.05	0.20	2.53[0.12]	<b>15.52[0.32]**</b>
Manque de supervision parentale	-0.03	0.04	0.15	2.59[0.12]	<b>10.10[0.26]*</b>
Relation de l'enfant avec FO	0.11	-0.23	-0.29	<b>45.25[0.54]**</b>	<b>35.10[0.49]**</b>
Détresse psycho. du parent	-0.08	0.19	0.16	<b>28.96[0.43]**</b>	<b>17.47[0.34]**</b>

\*  $p < .05$ , \*\*  $p < .001$ . Tailles d'effet entre crochets. Les variables ont été standardisées.

En comparaison au profil « bien adaptés »...

**Profil « réactions intériorisées »** = moins bonne relation coparentale, moins bonnes relations de l'enfant avec la famille d'origine et plus de détresse psychologique chez le parent répondant.

**Profil « difficultés d'adaptation »** = moins bonne relation coparentale, plus de discipline incohérente et de manque de supervision parentale, moins bonnes relations de l'enfant avec la famille d'origine et plus de détresse psychologique chez le parent répondant.

## 5. Discussion et conclusion

Il existe des différences dans l'adaptation des enfants post-séparation. Il est important de s'intéresser à l'hétérogénéité des expériences afin de mieux soutenir les jeunes et les familles en identifiant des cibles d'interventions plus adaptées aux différentes réalités.

### Quelques pistes d'interventions possibles ...

- Faire de la psychoéducation → modifier le discours pessimiste
- Discuter de la séparation et de ses impacts avec les enfants
- Améliorer la relation coparentale
- Favoriser les moments de qualité en famille
- Encourager les parents à aller chercher de l'aide pour eux et/ou leur enfant